

À L'ECOUTE DU MONDE

Conclusions et préconisations  
du Groupe de travail  
sur les musiques traditionnelles et du  
monde

## Composition du Groupe de Travail

### *Ministère de la culture :*

**DGCA** : Alain Loiseau (délégué musique), Dominique Muller (délégué adjoint), Agnès Prétrel (cheffe du pôle créateurs et centres de ressources), Elise Gouhot et Marina Watremez (chargées de mission), Jean-Pierre Estival (inspecteur pour la musique).

**DRAC** : Françoise Dastrevigne (conseillère musique en DRAC Normandie), Aurore Wakselman (conseillère musique en DRAC Bretagne).

### *Organisations représentatives :*

**Zone Franche** : Pierre-Henri Frappat (directeur), Mounir Kabbaj (Vice-Président) et Sébastien Lagrave (membre du CA).

**FAMDT** : Bernard Guinard (directeur), Max Leguem (membre du CA) et Zsafia Pesovar (membre du CA).

### *Personnalités qualifiées :*

**François Gasnault** (chercheur au laboratoire InVisu, usr 3103 INHA-CNRS)

**Marie-José Justamond** (Présidente-fondatrice du Festival Les Suds, à Arles)

## Introduction

La France est traditionnellement marquée par la diversité culturelle, celle de tous ses territoires, celle issue d'une forte tradition d'accueil ou encore celle transmise par son histoire coloniale. Ces différents axes sont porteurs de richesse linguistique, de savoir-faire, d'usages qui peuvent se traduire dans des expressions artistiques singulières. La plupart se développent en marge de la culture « officielle et institutionnelle » qui historiquement, favorise une culture plus « académique ». Or, au niveau national, il existe un maillage de lieux, de festivals, d'artistes, de collectifs, représentants d'une vitalité artistique forte et qui méritent une attention particulière.

Plus qu'un indice de la mondialisation dans le secteur artistique, l'audience que les musiques traditionnelles et du monde ont conquise reflète l'irréversible diversité culturelle de notre société. A l'heure où les phénomènes migratoires questionnent les notions d'identité de manière aiguë les musiques participent à la reconnaissance et à la valorisation de toutes les expressions. La France reste par ailleurs, la plaque tournante incontournable du marché international des musiques du monde

Cependant, les musiques traditionnelles et du monde, en dépit de la créativité qui les portent, souffrent historiquement du clivage savant/populaire, voire d'un amalgame avec le « folklore ». Encore insuffisamment visibles au sein du secteur culturel institutionnel, elles sont présentes dans les territoires, urbains comme ruraux. Elles sont porteuses d'expressions singulières, vivantes et créatrices de fortes émotions esthétiques comme de lien social.

Le réseau Zone Franche, réseau des professionnels des musiques du monde et la Famdt, Fédération des acteurs des musiques et danses traditionnelles sont représentants d'une grande partie des artistes, professionnels de la culture et des amateurs, représentatifs de cette activité artistique.

Sous leur impulsion, la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) a organisé en juillet 2017, dans le cadre du festival « les Suds à Arles », une rencontre professionnelle destinée aux conseillers « musique » des DRAC. Suite à cette journée particulièrement riche en contenus et en échanges, la DGCA a souhaité constituer un groupe de travail sur la situation et les attentes des actrices et des acteurs des musiques traditionnelles et du monde.

Opérationnel dès le mois de mai 2018, ce groupe a défini une méthodologie basée sur l'audition de professionnels reconnus et repérés pour leur expertise, qui ont été invités à s'exprimer sur les thématiques suivantes :

- Création, production, diffusion
  - Production, accompagnement et diffusion des artistes
  - Organisation, structuration dans les territoires : les lieux et festivals
  - Diversité culturelle dans les lieux labellisés spectacle vivant
- Transmission, patrimonialisation et recherche
- Valorisation, communication, médiatisation
- Échanges internationaux et mobilité

Au fil d'auditions qui se sont échelonnées de juin 2018 à mars 2019, quarante-quatre professionnels, artistes, producteurs, directeurs de lieux et de festivals, journalistes, enseignants, etc., sont venus témoigner et apporter leurs éclairages sur les enjeux et les problématiques rencontrées dans l'exercice de leur fonction (liste en annexe).

Ce groupe de travail s'est donné comme objectif de proposer, à partir d'une vision partagée de ce secteur, une série d'actions à mettre en œuvre aussi bien à l'attention des pouvoirs publics que des acteurs professionnels. En effet, les discussions et réflexions ont ouvert de nombreux sujets de travail à poursuivre, aussi bien par les réseaux professionnels que par les pouvoirs publics.

Le document se veut fidèle à la fois aux auditions des personnes sollicitées et aux principes à valeur universelle énoncés dans la convention UNESCO de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles que la France a ratifiée :

*La protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles impliquent la reconnaissance de l'égalité de dignité et du respect de toutes les cultures, y compris celles des personnes appartenant aux minorités et celles des peuples autochtones.*

*La protection, la promotion et le maintien de la diversité culturelle sont une condition essentielle pour un développement durable au bénéfice des générations présentes et futures.*

*L'accès équitable à une gamme riche et diversifiée d'expressions culturelles provenant du monde entier et l'accès des cultures aux moyens d'expression et de diffusion constituent des éléments importants pour mettre en valeur la diversité culturelle et encourager la compréhension mutuelle.*

## 1 – Création, production, diffusion

Cette thématique visait à analyser les moyens de reconnaissance et les outils de travail alloués aux artistes, principalement professionnels, se réclamant de ces esthétiques ainsi qu'aux acteurs du secteur qui produisent programment ou qui accueillent leurs projets.

Elle a été déclinée en plusieurs sujets :

- l'organisation et la structuration dans les territoires ;
- les moyens de création, de production et de diffusion ;
- la place de ces esthétiques dans les lieux, labellisés ou non, et dans les festivals.

Les échanges avec les artistes et les producteurs avaient pour but de mieux identifier les réalités et les rôles de chacun dans la mise en œuvre et le développement des projets artistiques. Il s'agissait ici de questionner les spécificités des productions dans leur dimension esthétique ainsi que les types d'organisation structurelle et de modèles économiques pratiqués.

Les échanges avec les responsables de lieux et de festivals, avaient pour objectif de mieux comprendre le rôle tantôt de référent, tantôt de ressource et tantôt de conseil qu'ils peuvent apporter en termes de programmation, de connaissance des équipes artistiques ou encore de médiation culturelle, dans un objectif de partage de savoir-faire avec l'ensemble des acteurs du spectacle vivant qui évoluent dans leur territoire. Ils ont également porté sur l'articulation de la politique du ministère de la culture avec celles des collectivités territoriales et sur l'aptitude de l'une et des autres à répondre aux enjeux de diversité, plus importants aujourd'hui que jamais.

### Constats

#### **Un foisonnement artistique porté par la très grande richesse des répertoires et des créations qui incarnent la diversité culturelle**

- un formidable champ esthétique ouvert sur de nombreuses expressions issues des patrimoines culturels immatériels et des identités culturelles multiples : s'y développent des musiques singulières ou hybrides, en résonance avec les territoires de nombreuses régions et les vibrations sonores des cultures urbaines ;
- une activité de création portée par des très petites entreprises, dont les dirigeants sont fortement impliqués mais souvent confrontés à un manque de moyens, de reconnaissance et à des difficultés socio-économiques chroniques qui ne permettent pas de pérenniser les projets sur le long terme.

#### **Un secteur économique en mutation**

Il est en proie à la concurrence très agressive de grands groupes internationaux, notamment sur les artistes en développement, grâce aux capacités d'investissement autrement importantes dont ils disposent.

Constatant les stratégies de rachat qui se mettent en place, qu'il s'agisse de festivals ou de structures de production, les professionnels redoutent que ce phénomène de concentration fragilise les petites et moyennes structures, provoquant la paupérisation et la disparition de

ce que certains nomment la « classe moyenne » du secteur musical. À terme, cela pourrait porter atteinte à la diversité économique et artistique des acteurs.

### **Le rôle important des producteurs**

Les producteurs, très majoritairement de petite taille, jouent un rôle déterminant dans le repérage, l'accompagnement et le développement des artistes émergents, comme dans la consolidation de leur parcours. Mais leur activité est aujourd'hui menacée en raison des prises de risques de plus en plus fortes, imposées par les spécificités propres au secteur : frais d'approche d'artistes étrangers, difficultés de circulations (visas...), surcoûts des séjours, etc.

### **Une inscription difficile dans les réseaux professionnels non spécialisés et dans les lieux labellisés**

Il n'existe pas de lieux labellisés spécialisés dans la diffusion de ces esthétiques. Les artistes n'ont pas suffisamment de lieux et de coproducteurs leur permettant de travailler et, par ailleurs, les collaborations entre production et diffusion sont trop faibles. Face à la diversité des esthétiques, avec leurs spécificités, les programmeurs des lieux et festivals généralistes semblent n'avoir ni les contacts, ni les relais, ni les compétences pour ménager, dans leur programmation, une réelle ouverture à la diversité culturelle.

### **Le rôle fondamental des festivals**

Ils jouent un rôle structurant essentiel pour la diffusion des artistes, mais également dans la création, l'accompagnement de la production, l'économie des territoires et ils cultivent aussi un lien socialement fort avec les populations. Ils sont donc le plus souvent des laboratoires d'expérimentation artistique, culturelle et sociale.

## Préconisations

### **Valoriser l'ensemble du secteur à travers un temps fort de coopération et de visibilité.**

- Avec la création d'une **Saison musiques et diversités**, conçue comme un levier de développement et un signal fort adressé aux acteurs, aux partenaires et aux publics.

### **Soutenir la structuration du secteur**

- Favoriser la co-production de créations qui fédèrent les acteurs de la filière (artistes/producteurs, diffuseurs, label discographique) ;
- Accompagner les professionnels du secteur dans le cadre des recrutements de directeurs.trices de scènes labellisées-conventionnées ;
- Créer et promouvoir le droit de suite contractuel entre les producteurs de spectacle vivant ;
- Identifier, soutenir et renforcer de façon pérenne les lieux dédiés à la création et diffusion de musiques traditionnelles et du monde afin d'avoir un maillage de lieux ressources sur le territoire national.
- Soutenir la création d'une manifestation de type salon professionnel, qui aura vocation à devenir le rendez-vous de l'ensemble de la filière, avec une forte ouverture sur l'international ;
- Pérenniser les crédits d'impôts spectacle vivant et phonographique en prenant en compte la question des langues parlées dans l'espace francophone au sens large (arabe dialectal, berbère, romani, yiddish...).

### **Mieux accompagner les équipes artistiques et les producteurs**

- Faciliter l'accès aux aides à la création et à la structuration attribuées par l'Etat ;
- Faciliter l'accès aux aides existantes, et notamment celles du CNM, destinées aux producteurs pour qu'elles prennent mieux en compte les projets portés par des petites et moyennes entreprises ;

### **Redéfinir une politique pour les festivals**

- Soutenir et renforcer de façon pérenne les festivals dédiés à la création et diffusion de musiques traditionnelles et du monde par le conventionnement de plusieurs festivals exemplaires du secteur.
- Ouvrir les dispositifs d'accompagnement des coproductions mis en œuvre par l'ONDA aux festivals du secteur.

### **Favoriser la mise en réseau des professionnels**

- Intégrer, le cas échéant, les musiques traditionnelles et les musiques du monde dans le cadre des diagnostics territoriaux des musiques actuelles ;
- Faciliter une meilleure connaissance du secteur au sein des différents réseaux, en lien avec les fédérations (Fedelima, associations de lieux labellisés ou non etc.).

**Développer une offre de formation et d'information**

- à l'attention des producteurs et artistes autoproduits, portant sur le développement de projet, le développement international, la connaissance des différentes aides, la valorisation et la communication de son projet ;
- à l'attention des réseaux professionnels, afin de les aider à acquérir une meilleure connaissance des artistes et expressions issues de la diversité culturelle.
- Sensibiliser les responsables des scènes labellisées aux esthétiques et acteurs des musiques traditionnelles et du monde, par le biais de modules d'information.

## 2 – Transmission, patrimonialisation, recherche

L'apprentissage des musiques françaises de tradition orale comme celle des musiques du monde s'est longtemps fait par imprégnation. Leur pratique, très souvent reliée à la mise en mouvement des corps dans la danse, s'est surtout incarnée dans le chant à plusieurs, même si la performance instrumentale individuelle était très appréciée. Mais fondamentalement, il s'agissait d'une pratique amateur de haut niveau, faisant alterner ou combinant le jeu, le chant, la danse et l'écoute. Elle avait aussi une dimension sociale et rituelle qui est loin d'avoir entièrement disparu. Tout ceci mérite d'être pris en compte à l'heure du plan « Chorale » et plus largement dans un contexte où la fragmentation du corps social atteint un niveau préoccupant. De même, alors qu'une attention croissante est universellement portée au patrimoine culturel immatériel, notamment dans le champ de la recherche en sciences humaines et sociales, il importe de reconnaître une fois pour toutes la valeur patrimoniale des musiques et des danses qui ne ressortissent pas du registre académique, même si leur fixation par l'écriture est tardive (19<sup>e</sup> siècle) autant que fragmentaire.

### 2.1 Transmission

#### Constats

Très longtemps retranchée dans la sphère associative, elle-même parfois dominée par un mouvement régionaliste enclin à les essentialiser, la transmission des musiques françaises de tradition orale occupe encore une place modeste dans le réseau public de l'enseignement artistique. Les échanges entre établissements publics et structures associatives souvent fragiles, même financées par des collectivités ou l'État, sont faibles. Les initiatives innovantes en matière de pédagogie sont mal repérées.

#### Préconisations

##### **Mieux observer pour mieux informer et mieux former**

- en créant une mission d'observation et d'information
  - qui fonctionnerait comme un observatoire des acteurs de la transmission des musiques françaises de tradition orale et des musiques du monde ;
  - qui contribuerait à l'essaimage des pratiques pédagogiques innovantes, en brassant et en dépassant les catégories esthétiques convenues (musique savante classique, ancienne, baroque, jazz, actuelles, « traditionnelles ») ;
  - et qui assurerait le repérage d'artistes référents pour les musiques de tradition orale ;
- en proposant, avec le concours du CNFPT, des formations conçues à l'intention des équipes de direction et des équipes pédagogiques des conservatoires, mais aussi des élus, leur permettant notamment de découvrir des projets pédagogiques qui incluent les musiques de tradition orale et qui concourent à la diversité culturelle.

### **Animer et mettre en réseau**

- en développant des actions partagées avec les réseaux des conservatoires et l'ANESCAS (association nationale des établissements d'enseignement supérieur de la création artistique - arts de la scène) mais aussi avec les écoles associatives.

### **Sensibiliser**

- dans le cadre des dispositifs d'éducation artistique et culturelle, et notamment dans celui des partenariats entre le ministère de la Culture et celui de l'Éducation nationale, en soutenant des actions de valorisation des musiques françaises de tradition orale et de sensibilisation aux musiques du monde (sur le modèle du PREAC musiques actuelles - musiques du monde, en cours d'élaboration en Normandie, qui inclura l'apprentissage de chants issus de la tradition orale dans le cadre du « plan Chorale à l'école »).

### **Accompagner l'insertion professionnelle**

- donner plus de visibilité et d'ampleur au dispositif des « bourses de compagnonnage », aujourd'hui géré par la FAMDT. La contribution de ces bourses à la qualification des jeunes artistes et à leur insertion dans les réseaux professionnels est désormais reconnue ;
- prendre en compte et en rendant plus visibles les formes alternatives de transmission ;
- assurer une meilleure diffusion des formations ;
- créer des passerelles avec les pôles d'enseignements supérieurs ;
- accompagner les écoles associatives poursuivant des projets structurants vers une démarche de reconnaissance par l'État.

## **2.2 Patrimonialisation, recherche**

### **Constats**

Les structures, principalement associatives, qui ont porté le « revival » des musiques et des danses de tradition orale ont réalisé des collectes d'enregistrements sonores d'une ampleur inégalée. Conserver, traiter et rendre accessibles ces ressources a conduit plusieurs de ces acteurs à développer une expertise documentaire et scientifique reconnue mais aussi à nouer des partenariats avec les institutions patrimoniales publiques et avec les laboratoires de recherche en sciences humaines et sociales. Par ailleurs, les ethnomusicologues français ont toujours soutenu et continuent de soutenir les initiatives prises pour faire connaître en France les musiques du monde et pour y développer leur enseignement. La pérennité de ces actions apparaît toutefois insuffisamment garantie, comme si les synergies marquaient le pas. Il en va de même pour la diffusion des acquis de la recherche, alors qu'ils pourraient contribuer à souder la résistance aux assignations identitaires trop souvent accolées aux musiques fortement territorialisées comme à celles issues des immigrations.

## Préconisations

- Aider les centres de ressources à renforcer l'accessibilité et l'attractivité des archives de collectage pour qu'ils développent des bases de données éditorialisées avec une ergonomie soignée ;
- Développer une réflexion transversale entre les directions du patrimoine et de la création du ministère de la culture, pour mieux accompagner et valoriser le patrimoine culturel immatériel ;
- Interroger la problématique de la numérisation des archives du spectacle vivant de ce secteur artistique, aujourd'hui éparpillées dans de nombreuses structures culturelles (médiathèques, centres de musiques et danses traditionnelles en région), et participer à la valorisation du patrimoine audiovisuel ainsi constitué ;
- En appui des grandes institutions patrimoniales et scientifiques (Archives nationales, Bibliothèque nationale de France, Musée du quai Branly, Mucem, CNRS, EHESS), contribuer au renforcement de l'interopérabilité des systèmes d'information publics et associatifs rassemblant les données patrimoniales sur les musiques françaises de tradition orale française et les musiques du monde ;
- Aider les structures impliquées dans la conservation et la valorisation des ressources patrimoniales intéressant les musiques françaises de tradition orale et les musiques du monde, à concevoir des projets scientifiques et culturels leur permettant de bénéficier, en plus grand nombre, du label « ethnopôle » ;
- Impliquer les composantes « recherche » du ministère de la Culture (SG, DGCA, DGP) dans la mise en relation des acteurs des musiques françaises de tradition orale et des musiques du monde (artistes, structures) avec les unités de recherche scientifique les mieux à même de co-construire avec eux des projets coopératifs de recherche pluridisciplinaires, autant que possible adossés aux dispositifs français (ANR) et européens (EUR), comme, par exemple, l'histoire du revivalisme et celle de l'acclimatation des musiques du monde en France, ou encore la publication de catalogues d'airs et de chants inédits.

### 3 - Valorisation, communication, médiatisation

La mutation des outils de communication est aujourd'hui intimement liée à la transition numérique, sensible dans tous les secteurs de la vie économique, sociale et culturelle.

Cette mutation a modifié de façon irréversible les modes de communication traditionnels, où l'artiste était porté par son équipe de promotion, pour passer à un régime où les artistes sont de plus en plus souvent les principaux agents du développement de leurs publics, à travers les réseaux sociaux.

La qualité des outils de communication ainsi que la régularité de l'activité de promotion sur le web (clip, vidéo live, photos, textes, etc.) sont devenus des piliers incontournables pour le développement d'un projet artistique et son succès auprès du public.

Le marché de la musique enregistrée a été ces dernières années, traversé par de profondes mutations, avec la pratique en forte expansion du streaming (8 % du marché en 2007, 49 % en 2017) et un nouvel engouement pour les supports vinyles (1,1 % du marché en 2007 et 12,2 % en 2017). Dans ce nouveau paysage, les acteurs des musiques traditionnelles et du monde sont amenés à repenser leur rapport avec la musique enregistrée et sa diffusion. (Sources : SNEP, L'économie de la production musicale).

Dans ce contexte, il convient de rechercher les dispositifs les plus susceptibles d'aider les artistes et leurs partenaires à mieux maîtriser les outils de valorisation et de communication qui leur permettront de travailler "l'image" au service de "leur image".

#### Constats

##### **Une visibilité insuffisante dans les médias**

On ne peut que constater le manque de visibilité des musiques traditionnelles et du monde dans les médias, tant publics que privés et qu'il s'agisse de la presse écrite ou audiovisuelle.

##### **Une éditorialisation et un repérage difficile dans les nouveaux médias**

##### **Des professionnels insuffisamment formés**

Alors que le web s'impose comme le media de référence, après être devenu le lieu de diffusion et de partage le plus important pour les musiques traditionnelles et du monde, les acteurs du secteur accusent un retard qu'il est impératif de combler dans la maîtrise des outils graphiques et visuels comme dans l'aptitude à définir et à imposer une ligne éditoriale en phase avec le playlisting ciblé en streaming.

##### **Des médias émergents fragiles**

Si l'on assiste à l'émergence de nouveaux médias numériques indépendants qui s'emploient à mettre en évidence la diversité, la vitalité et l'audience des musiques traditionnelles et du monde, on constate aussi la fragilité des modèles économiques qu'ils peuvent mobiliser : leur espérance de vie est ordinairement faible et aucun n'a pu jusqu'à présent se pérenniser.

**La musique enregistrée**, abordée lors de cette thématique, représente également un enjeu important de communication, d'image et de lien historiquement fort, entre les artistes et les publics.

## Préconisations

### **Contribuer à la professionnalisation des structures**

- Développer une offre de formation pour les artistes et équipes : communication et promotion dans le secteur musical, meilleure connaissance de l'industrie musicale et des médias ;
- Valoriser les équipes artistiques en les référençant avec des supports éditorialisés et d'un fort impact visuel.

### **Soutenir les initiatives des nouveaux médias**

- Modifier les critères d'accessibilité de la "Bourse pour les entreprises de presse émergentes", en la rendant accessible aux structures associatives et en prévoyant sa possible reconduction sur 3 ans ;
- Veiller à ce que les dispositifs de soutien à l'innovation prévus par le CNM intègrent des aides aux médias numériques qui développent une démarche éditoriale en prenant en compte la diversité musicale ;

### **Encourager la pratique des nouveaux outils de communication**

- Proposer un accompagnement à l'éditorialisation de projets, qu'il porte sur la direction artistique, la rédaction des textes de présentation, la définition de l'image de marque, le storytelling, ou encore la baseline.
- Prévoir la création d'un dispositif de soutien aux Très Petites Entreprises pour la prise en charge d'actions en propre ou en prestation extérieure, dans les domaines suivants:
  - La transition numérique : mise en place des outils numériques, création ou amélioration d'un site, community management sur des sorties d'albums et de la promotion de tournée.
  - La création graphique (pour print et site web) : création graphique pour nouveaux spectacles, disques, ou univers/identité visuels pour nouveau projet.
  - Création photographique et audiovisuelle : photos de promotion, clips, vidéos live en HD
  - Accompagnement à l'éditorialisation de projet : direction artistique, textes de présentation, image de marque, story telling, baseline...;

**Assurer la présence des musiques du mondes et traditionnelles au sein du service public**

- En veillant au respect de leur cahier des charges sur les critères de la diversité artistique, ce qui suppose l'égalité de traitement des diverses esthétiques musicales ;
- En se donnant les moyens de la mise en œuvre de ce critère, y compris **en instaurant un quota « musiques de la diversité » à hauteur de 10 % du temps d'antenne** et en veillant à ce qu'il ne soit pas cantonné aux heures de plus faible écoute ;
- En préservant dans la grille de Radio France une émission dédiée à la retransmission de concerts de musiques traditionnelles et du monde

## 4 - ECHANGES INTERNATIONAUX ET MOBILITE DES ARTISTES

### Constats

La mobilité artistique est un élément fondamental pour l'activité du secteur des musiques traditionnelles et du monde, dont la France reste aujourd'hui un acteur majeur au niveau mondial.

La tradition d'accueil des artistes étrangers sur le sol français a en effet permis de structurer une filière de production et de diffusion artistiques réputée, qui participe activement à la richesse de la diversité musicale, à la vitalité de l'espace francophone et au rayonnement de notre culture à l'étranger. Selon les chiffres du Bureau Export, les productions musicales que nous exportons le mieux sont celles que nous avons d'abord, en partie, « importées ».

Or depuis quelques années, les conditions d'accueil et de circulation des artistes étrangers en France sont devenues particulièrement difficiles, en raison de deux freins :

- une réglementation de plus en plus complexe en ce qui concerne les visas pour les artistes d'origine étrangère. Et ce malgré la suppression en 2016 des Autorisations Temporaires de Travail pour les courts séjours et la création des Passeports Talents très peu délivrés ;
- Des difficultés financières spécifiques pour travailler avec des artistes étrangers. Les coûts supplémentaires d'approche, de production, d'exportation et de résidence sont un frein à cet accueil et appauvrissent le terreau pourtant fertile du secteur.

Face à ces difficultés, les ressources et les moyens dont disposent aujourd'hui les professionnels sont largement insuffisants.

Deux outils ressources existent et accompagnent régulièrement les acteurs : Mobiculture et le Comité Visas Artistes, piloté par Zone Franche. Mais le nombre croissant des demandes et la faiblesse des moyens ne permettent pas un suivi à la hauteur des besoins et des enjeux.

Sur le plan économique, l'accroissement des risques assumés par les acteurs impliqués dans l'accueil d'artistes étrangers n'est pas, ou que très partiellement, pris en compte par les dispositifs d'aides et de soutien. Plus globalement, les problématiques spécifiques liées à l'import d'artistes ne sont pas reconnues.

Les dispositifs d'accompagnements à l'international sont par ailleurs disparates, parfois méconnus des professionnels, et considérés comme insuffisants.

Par ailleurs, les marchés et salons internationaux sont devenus des rendez-vous importants pour développer les échanges entre les acteurs. Ainsi, chaque année, de nombreux professionnels, délégations et structures du secteur participent au "Womex", principal salon européen.

Pendant plus d'une dizaine d'années a été programmé à Marseille "Babel Med", salon international consacré aux musiques traditionnelles et du monde : il constituait un temps fort très prisé par l'ensemble de la filière. Sa suspension en 2018 a été déplorée par de nombreux

acteurs. Une réflexion est aujourd'hui en cours pour relancer en France une nouvelle manifestation structurante.

## Préconisations

### **Faciliter la délivrance des visas pour les artistes étrangers**

- Renforcer l'expertise dans l'instruction des demandes, avec la désignation et participation d'un référent visas artistes dans chaque consulat ou ambassade (SCAC, Institut Français...), ayant officiellement autorité pour participer à l'étude des demandes. Proposition qui s'inscrit directement dans les perspectives annoncées par le Président de la République lors de son discours du 20 mars 2018 : « Un référent sera désigné dans chaque ambassade pour la circulation des artistes ; il sera chargé de recueillir les demandes et de les accompagner. »
- Assouplir les procédures et conditions d'accès aux visas d'artistes de courts séjours, en étant en alerte sur l'impact pour le secteur de la réforme du code Européen des visas en vigueur en février 2020.
- Promouvoir les Passeports Talents et en accroître significativement et rapidement le nombre.
- Engager sur ces sujets une démarche et instruction interministérielle (Ministère de la culture, Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, Ministère de l'intérieur).

### **Accompagner les acteurs à la mobilité des artistes**

- Renforcer les moyens de Mobiculture (centre ressource) et du Comité Visas Artistes (médiation d'urgence, veille active et recommandation) pour mieux répondre à la demande croissante d'accompagnement des professionnels ;
- Développer l'offre de formation et d'information au service des acteurs (guides pratiques, ateliers, tutoriels...), et des personnels consulaires avant les départs en poste et en lien avec le ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères ;
- Etudier la faisabilité en France d'une « mission nationale de la circulation artistique » qui s'inspirerait des modèles allemand (Touring artist) et néerlandais (Dutch culture) ;
- Réfléchir à la constitution d'un « Comité Visas Artistes Europe » afin d'échanger des informations et d'assurer une veille collective sur les questions de mobilité à l'échelle européenne.

### **Soutenir l'import et encourager le rayonnement international.**

- Intégrer un budget import au sein du CNM et prévoir des dispositifs dédiés et/ou l'ouverture des dispositifs du Bureau Export à des projets basés sur l'import d'artistes ;
- Former les professionnels en France sur les dispositifs existants et sur les modalités et bonnes pratiques pour la diffusion à l'international ;
- Former les acteurs aux dimensions particulières de chaque marché (Asie, Afrique, Amérique) et aux codes d'accès spécifiques (langues, coutumes etc.... ;
- Appuyer prioritairement des initiatives business hors Europe et Afrique de l'Ouest, déjà quadrillées pour les salons habituels ;

- Faire un état des lieux des partenaires et dispositifs existants pour l'accompagnement à l'international et engager une réflexion pour repenser les schémas d'accompagnement à l'international en fonction des besoins.
- Prévoir la prise en compte de l'import et de l'export d'artistes de toutes nationalités dans les prochains programmes européens tels que Music Moves Europe.

### Liste des personnes auditionnées

**Jean-Christophe Aplincourt**, Directeur du 106, SMAC & festival Rush - Rouen

**Said Assadi**, Directeur, Accords Croisés, 360 Paris Factory, Festival Au Fil des Voix - Paris

**Romain Baudouin**, Musicien, Collectif Art Brut - Pau

**Lina Bellard**, Musicienne - Rennes

**Farid Bensarsa**, Président, asso El Maswili – Saint-Denis

**Laurent Bizot**, Directeur, Label No Format - Paris

**Jean Blanchard**, Enseignant, Cefedem Rhône-Alpes - Lyon

**Christophe Blandin-Estournet**, Directeur, Scène nationale l'Agora - Evry

**Pierre Bornachot**, Directeur, Centre culturel de rencontre, festival d'Ambronay

**Martina Catella**, Directrice artistique, Les Glottes Trotters - Paris

**Eric Champion**, Directeur - enseignant, Les Brayauds - Tradamuse

**Flavia et Victor Vagh Coelho**, chanteuse

**Olivier Conan**, Directeur, Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon

**Isabelle Courroy**, Musicienne - Rustruel

**Kamel Dafri**, Directeur, Villes et musiques du monde – Saint-Denis

**Yvon Davy**, Directeur, La Loure - Vire

**José Da Sylva**, Directeur artistique, Sony - Abidjan

**David de Abreu**, Directeur, AMTA (agence des musiques des territoires d'Auvergne) - Riom

**Jacques Denis**, Journaliste, Libération et panafrican - Paris

**Bertrand Dupont**, Ex directeur fondateur, La Grande Boutique & Couleurs du monde- Langonnet

**Patrick Duval**, Directeur, Le Rocher de Palmer (SMAC)- Cenon

**Armelle Gaulier**, chercheuse - Bordeaux

**Sylvain Giraut**, Ex directeur fondateur, Le Nouveau Pavillon, Eurofonik - Bouguenais

**Melissa Hié**, musicienne, témoignage transmission familiale

**Kamilya Jubran**, Chanteuse - Paris

**Julien Kourbatoff**, Pan African Music - Paris

**Perrine Lagru**, directrice, La Grande Boutique, Couleurs du monde - Langonnet

**Michel Lebreton**, Enseignant, CRD de Calais

**Anais Luckas**, Mobiculture - Lyon

**Erik Marchand**, Directeur artistique, directeur artistique Kreiz Breiz Akademi, DROM - Brest

**Sarah Melloul** - Directrice de On Orient

**Joël Mespoulède**, Chargé de diffusion, Sirvantès - Montpellier

**Véronique Mortaigne**, Journaliste - Paris

**Gérard Pont**, Directeur artistique - Paris

**Olivier Poubelle**, Directeur, Le jardin imparfait - Paris

**Charles Quimbert**, Directeur, Bretagne- Culture-Diversité - Lorient

**Olivier Rey**, Chargé des relations presse, Babel Med Music & fiesta des Suds - Marseille

**Hervé Riesen**, Producteur radio - Paris

**Titi Robin**, Musicien - Angers

**Jean Guillaume Selmer**, Directeur, DuNOSE Production - Ermont

**Christine Semba**, Womex - Berlin

**Corinne Serre**, Directrice, Mad minute music - Paris

**Frank Tenaille**, Journaliste - directeur artistique, Le Chantier - Correns

**Benoit Thibergien**, Directeur, Centre des musiques nomades, Détours de babel - Grenoble

